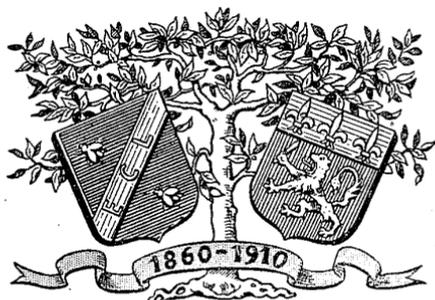


Septième Année. — N° 79

Novembre 1910

BULLETIN MENSUEL
DE
l'Association des Anciens Elèves
DE
L'ÉCOLE CENTRALE
LYONNAISE



SOMMAIRE

*Assemblée générale du 12 Novembre 1910.
Banquet annuel des groupes de Lyon, Paris, Marseille et Belfort.
Chronique de l'Association. — Bibliographie.
Bloc-notes-Revues. — Offres et demandes de situations.*

PRIX D'UN NUMÉRO : 0.75 CENT

Secrétariat et lieu des Réunions de l'Association :
SALONS BERRIER & MILLIET, 31, PLACE BELLECOUR, LYON

ASCENSEURS PALLORDET

INGÉNIEUR E. C. L.
ET

MONTE-CHARGES

28, Quai des Brotteaux, 28

LYON Téléph. 31-97

FONDERIE, LAMMOIRS ET TRÉFILERIE

Usines à PARIS et à BORNEL (Oise)

E. LOUYOT

Ingénieur des Arts et Manufactures

16, rue de la Folie-Méricourt, PARIS
Téléphone : à PARIS 901-17 et à BORNEL (Oise)

Fil spécial pour résistances électriques: — Barreaux pour décolleteurs et tourneurs. — Nickel pur et nickel plaqué sur acier. — Anodes fondues et laminées. — Maillechort, Cuivre demi-rouge, Laiton, Nickel pur, Aluminium. — Argentan, Alpaca, Blanc, Demi-Blanc, Similor, Chrysoal, Tombac, en feuilles, bandes, rondelles, fils, tubes, etc.

A LOUER

PH. BONVILLAIN & E. RONCERAY

INGÉNIEURS-CONSTRUCTEURS

9 et 11, Rue des Envierges; 17, Villa Faucheur, PARIS

Toutes nos Machines fonctionnent
dans nos Ateliers,
rue des Envierges,
PARIS

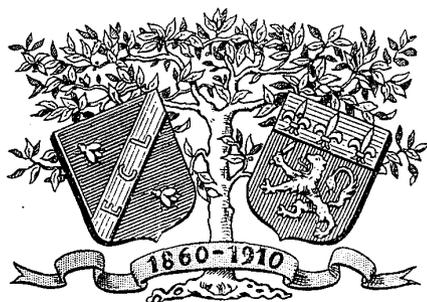
MACHINES A MOULER
les plus perfectionnées
BROYEUR-FROTTEUR AUTOMATIQUE
pour travailler par voie humide
le sable sortant de la carrière

MACHINES-OUTILS

Septième Année. — N° 79

Novembre 1910

BULLETIN MENSUEL
DE
l'Association des Anciens Elèves
DE
L'ÉCOLE CENTRALE
LYONNAISE



SOMMAIRE

*Assemblée générale du 12 Novembre 1910.
Banquet annuel des groupes de Lyon, Paris, Marseille et Belfort.
Chronique de l'Association. — Bibliographie.
Bloc-notes-Revues. — Offres et demandes de situations.*

— • —
PRIX D'UN NUMÉRO : 0.75 CENT
— • —

Secrétariat et lieu des Réunions de l'Association :
SALONS BERRIER & MILLIET, 31, PLACE BELLECOUR, LYON

AVIS

La Commission du Bulletin n'est pas responsable des idées et opinions émises dans les articles techniques publiés sous la signature et la responsabilité de leur auteur.



La reproduction des articles publiés dans le Bulletin de l'Association des Anciens Elèves de l'E.C.L. n'est autorisée qu'à la condition expresse de les signer du nom de leurs auteurs et d'indiquer qu'ils ont été extraits dudit Bulletin.



Toute demande de Bulletin, qui doit être faite à M. le Secrétaire de l'Association, 31, place Bellecour, devra toujours être accompagnée d'une somme de 0,80 par exemplaire demandé.



Afin d'éviter des confusions dues à l'homonymie d'un grand nombre de camarades, nous prions les membres de l'Association de toujours faire suivre leur signature, dans la correspondance qu'ils pourraient avoir à nous adresser, de la date de leur promotion.



Pour tout ce qui concerne le service du Bulletin et de la publicité, envoi de manuscrits, communications diverses, photographies clichés..., écrire ou s'adresser à :
M. L. BACKÈS, ingénieur, 10, cours de la Liberté. Lyon. Tél. 13-04.



*Les ouvrages scientifiques dont l'Association recevra deux exemplaires seront analysés dans le numéro suivant leur réception.
Les sommaires des publications scientifiques reçues dans les mêmes conditions seront également publiés.*

Septième Année. — N° 79.

Novembre 1910.



ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

ET

BANQUET

du 12 Novembre 1910

Décidément, le soleil se fait vieux. Vous verrez bien quand vous aurez son âge — ce que je ne vous souhaite pas — vous serez comme lui, perclu de rhumatismes. Eh ! aujourd'hui, il se déplace difficilement. Et c'est pour cela, sans doute, que, depuis quelque temps, on ne le voit plus... A moins que... L'on m'a dit, en effet, que l'on avait cessé les représentations de *Chantecler*... Et dame ! vous comprenez, le coq ne chantant plus, le soleil ne paraît plus, c'est simple. Or, toujours est-il que, par extraordinaire, le samedi 12 novembre 1910, il nous avait rendu visite. Et ce ne fut pas sans un regret, qu'après avoir pu l'admirer tout le jour, se jouant à travers les gouttelettes, souvenir de la dernière pluie, restées suspendues aux arbres, on le vit dorer une dernière fois les feuilles jaunies par l'automne, resplendir comme en un miroir, sur le toit tout flambant neuf de l'hôpital Desbrousses, puis décliner à l'horizon pour disparaître enfin tout à fait, derrière les collines de Sainte-Foy.

Mais, juste à la même heure, grâce à la fée *Electricité*, aidée par son habile compère, notre si obligeant camarade et ami *L. Lacroix* (1899) un autre astre, plus modeste il est vrai, se levait à son tour, illuminant de sa blanche lumière, le 31 de la place Bellecour et faisant briller en lettres de feu, ce signe, notre ralliement à tous : E.C.L. Et la même lumière éclairait aussi de nombreuses cohortes qui, toutes, se rendaient au même but : à notre Assemblée générale et notre banquet annuel.

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

A 6 h. 1/2, *M. J. Buffaud*, président, prend place au fauteuil présidentiel, entouré du vice-président *M. La Selve*, du secrétaire général *M. E. Guillot* et du trésorier *M. Eug. Michel*.

Il déclare la séance ouverte et après avoir donné lecture de l'ordre du jour, il propose de relire le procès-verbal de la dernière Assemblée, qui a été publié dans le Bulletin mensuel de décembre 1909 (n° 68). Sur la réponse négative des membres présents, on passe à l'adoption du procès-verbal précité ; ce qui, à mains levées, a lieu à l'unanimité.

Suivant l'ordre du jour, la parole est ensuite donnée au trésorier pour la lecture de l'état de nos finances. Notre camarade *Eug. Michel* donne alors lecture de l'état des recettes et des dépenses, tel que le mentionnait la circulaire d'invitation à l'Assemblée générale. Il complète l'exposé financier, par la lecture du bilan de notre Société et l'état de la Caisse du *Prêt d'honneur*. Nous reproduisons ci-après *in extenso*, ces documents.

EXERCICE 1909-1910

ÉTAT DES RECETTES ET DÉPENSES

CRÉDIT

En caisse au 1 ^{er} novembre 1909		982 93
<i>Cotisations</i> 592 Membres titulaires		
pour 1910.....	5.920 »	} 5.900 »
2 cotisations payées en 1909.....	20 »	
5 cotisations payées pour 1911.....	50 »	} 6 365 »
Cotisations arriérées.....	135 »	
14 membres honoraires.....	280 »	
<i>Bulletin</i> ... Annonces et vente de numéros.....		1.251 80
<i>Fêtes</i>		
Souscriptions pour banquets et diners	1.080 »	} 1.940 »
Conférence Aviation.....	860 »	
<i>Intérêts</i>		
Portefeuille	733 95	} 757 70
Compte-courant.....	23 75	
<i>Divers</i>		25 35
	TOTAL CRÉDIT ...	<u>11.322 80</u>

— 5 —

DÉBIT

<i>Trésorerie.</i>	Recouvrements, correspondance impayés, timbres, frais de bureau et divers		484 70
<i>Secrétariat</i>	Correspondance, imprimés, div. Lyon	228 40	} 490.65
	» » Paris	133 »	
	» » Marseille	129 25	
<i>Bulletin ...</i>	Encaissement des annonces, commissions, etc.	53 50	
	Impression et affranchissement (14 bulletins)	3.250 »	3.973 15
	Rédaction, clichés, etc.	612 55	
	Correspondance et envois divers	57 10	
<i>Fêtes.....</i>	Banquets, dîners, réceptions, invitations	1.911 50	} 3.928 45
	Conférences, soirées, projections, convocations.....	1.311 95	
	Participation aux fêtes de la Mi-Carême	75 »	
<i>Placement.</i>	Correspondance, imprimés, frais de bureau, circulaires et divers.....		579.50
<i>Divers.....</i>	Bourse accordée à l'Ecole.....	500 »	} 810
	Souscriptions, gratifications, etc.....	269 60	
	Frais funéraires.....	40 70	
<i>Solde en caisse au 1^{er} novembre 1910.....</i>			1.686 05
	TOTAL DÉBIT.....		11.322 80

BILAN AU 1^{er} NOVEMBRE 1910

ACTIF

<i>Portefeuille</i> (au prix d'achat) :			
2 obligations chemins Basse-Autriche.....		851 25	
6 — Russe 1880 4 %.....		3 606 70	
8 — Est-Algérien 3 % nouvelles.....		3.185 »	} 25.521 90
9 — P.-L.-M. Fusion nouvelle.....		4.136 35	
15 — — Fusion ancienne.....		6.239 »	
5 — Foncières 1879		2.413 75	
5 — O. T. L. 3 1/2 %.....		1.588 85	
8 actions E. C. L.....		3.500 »	
<i>Espèces.</i> En compte à la Banque Privée		1 527 95	} 1.686 05
— Caisse d'Epargne.....		39 70	
En caisse.....		118 60	
	TOTAL ACTIF.....		27.207 95

PASSIF

<i>Actif de la Société au 1^{er} novembre 1909 :</i>			
Portefeuille		25.521 90	} 26.504 85
Espèces.....		982 95	
<i>Augmentation du capital.....</i>			703 10
	TOTAL PASSIF.....		27.207 95

— 8 —

CAISSE DU PRÊT D'HONNEUR

Au 1^{er} novembre 1910

CRÉDIT

<i>En caisse</i> au 1 ^{er} novembre 1909.....	169 05
<i>Don</i> du Conseil d'Administration de l'Ecole.....	1.000 »
<i>Souscription</i> à l'occasion du Banquet 1909.....	36 »
TOTAL CRÉDIT.....	<u>1.205 05</u>

DÉBIT

<i>Secours</i> pendant l'année 1909-1910.....	20 »
<i>En caisse</i> au 1 ^{er} novembre 1910.....	1.185 05
TOTAL DÉBIT.....	<u>1.205 05</u>

Le Trésorier :
Eug. MICHEL.

M. le Président met aux voix l'adoption de ce rapport qui est approuvé à l'unanimité. Quidus est ainsi donné, aux applaudissements des membres présents à l'Assemblée générale, à notre si dévoué trésorier M. Eug. Michel.

La parole est ensuite donnée au secrétaire, M. E. Guillot, pour la lecture du :

RAPPORT DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

Mes chers camarades,

Lorsqu'après notre dernière Assemblée générale, votre Conseil se réunit pour la première fois, la charge de secrétaire était vacante. Aussi ce fut, suivant l'usage, le plus jeune qui en assumait les devoirs. Il ne croyait le faire que pour un seul instant. La trop grande sympathie de ses collègues a fait durer celui-ci une année entière. Et, c'est pourquoi ce soir, Messieurs, c'est le « Benjamin » de votre Conseil d'administration qui vient, en son nom, vous rendre compte de ses travaux.

Durant l'année qui vient de s'écouler, nous avons eu le triste regret de voir mourir six de nos anciens camarades, dont quatre étaient membres titulaires. Par contre, nous avons eu le plaisir de constater combien notre ancienne Ecole se développe de plus en plus, puisque c'est à 63 nouveaux camarades, de la promotion 1910, que nous avons, au mois de juin dernier, ouvert toutes grandes les portes de notre Association. Ce qui va donc, si nous comptons en plus 3 anciens camarades qui n'avaient pas jusqu'ici fait partie des nôtres et qui ont demandé leur

— 7 —

admission, porter à 654 le nombre de nos membres titulaires pour 1911. Comme vous le voyez le nombre de nos adhérents augmente chaque année.

Et la cause de ce succès croissant nous ne devons pas, j'en suis persuadé, la chercher ailleurs que dans le dévouement avec lequel les meilleurs d'entre les nôtres s'appliquent à développer les divers services qui leur sont confiés. Je vais rapidement les passer en revue.

Bulletin mensuel. — Notre bulletin mensuel tout d'abord ; c'est lui, sans aucun doute, qui constitue le lien matériel qui nous unit tous depuis les aînés jusqu'aux plus jeunes. C'est lui qui chaque mois, traversant les espaces, passant les mers, va donner à tous les E. C. L., disséminés sur la surface du globe, des nouvelles, des uns et des autres, et leur rappeler que tous, malgré la distance et leurs positions respectives, ils sont les enfants d'une même famille. C'est un ami, Messieurs, gardez-lui toujours votre meilleur accueil. Mais songez aussi un peu, en le feuilletant, au travail matériel dont il est le résultat.

Pour qu'il soit intéressant, il nous faut des articles et pour cela nous comptons sur vous tous. Nous aimerions aussi que nos camarades établis à l'étranger, aux colonies plus particulièrement, nous donnent plus souvent de leurs nouvelles ; qu'ils nous racontent leurs travaux. Nous trouverions certainement, à les lire un plaisir des plus instructifs. Nous aimerions aussi qu'ils nous signalent, non seulement les places à prendre, mais aussi qu'ils nous indiquent périodiquement, quels sont, dans la région où ils habitent, les débouchés qui pourraient être intéressants pour notre industrie française. Ils permettraient peut-être à certains de nos camarades de conclure des affaires dont ils n'auraient pas eu idée autrement. Et, cela serait bien, je crois, rentrer dans le but de notre Association.

Je dois vous avouer, par contre, que le service de vos annonces semble être en diminution. Tous ceux qui sont chefs d'industrie devraient pourtant tenir à avoir un de nos abonnements, car c'est ainsi qu'ils se font connaître et permettent à nos camarades de leur réserver des commandes. Vous savez que la redevance en est des plus minimes. Et je suis persuadé que plusieurs d'entre vous mettront à profit ce conseil. Notre trésorier est à leur disposition.

Malgré sa grande modestie, je ne veux point quitter ce service sans rappeler devant vous celui qui en est l'âme. Car, bien que ne faisant plus partie du Conseil, notre ami *Backés* avait bien voulu en effet, comme par le passé, assumer et la responsabilité et tout le travail de ce service. Et, moi qui, plus qu'aucun autre, l'ai vu à l'œuvre et ai pu apprécier son dévouement, je suis — car si votre jeune secrétaire a pu accomplir à peu près convenablement sa tâche durant cette année, c'est sans aucun doute à ses conseils et à son aide qu'il le doit — je suis donc, dis-je, particulière-

— 8 —

ment heureux d'être ici l'interprète du Conseil, et le vôtre aussi, Messieurs, pour l'en remercier très sincèrement.

Offres et demandes de situations. — Puisque je parle de dévouement, je n'ai pas, que je sache, à chercher d'autre transition pour vous entretenir de votre service de placement qui, lui aussi, est dirigé par l'un de nos plus dévoués, j'ai nommé *Charoussel*. Le Conseil avait, cette année, décidé d'apporter tous ses soins au développement de ce service. C'est ainsi que fut créée une circulaire mensuelle contenant les noms et références de nos camarades à placer et qui fut envoyée aux principaux industriels de notre connaissance.

Les résultats ainsi obtenus ont été des meilleurs. En effet, si l'an passé nous n'avions reçu que 27 demandes de situation, c'est à 63 que nous avons dû répondre cette année. Par contre, en 1909, nous avions placé 13 camarades et cette année nous avons réussi jusqu'à ce jour, à en caser 35. Comme vous le voyez, par ces chiffres, là aussi le rendement augmente. Sans vouloir entamer dès à présent une discussion, inscrite à notre ordre du jour, qui viendra après ce rapport, je tiens à mentionner pourtant que si nous avions à notre disposition des crédits plus considérables nous pourrions faire mieux encore ; par exemple, au lieu de 1.600, c'est 3.000 circulaires que nous aurions envoyées et peut-être que parmi les 28 camarades qui attendent encore des places, il en est beaucoup qui en seraient déjà pourvus. Quoi qu'il en soit, je recommande spécialement ces vingt-huit collègues à votre sympathie, et si parmi vous il en était quelques-uns qui puissent nous aider à leur trouver quelque chose je les en remercie d'avance.

Soirées et Conférences. — Comme par le passé, nous avons tenu à nous rappeler au souvenir du monde de l'industrie et du commerce en le conviant à des fêtes organisées par nos soins.

Nos dévoués et si sympathiques conférenciers M. *Chanteau*, procureur de la République à Vienne, et M. *Varille*, licencié ès-sciences, chargé du Cours d'Aviation à l'Enseignement professionnel du Rhône, seront des nôtres ce soir. Et je ne doute pas du très vif plaisir que vous aurez à revoir ceux que vous avez applaudis dans le courant de l'année.

A ce sujet, je dois mentionner que votre Conseil n'a pas craint, cette année, de faire une innovation. Vous vous rappelez, en effet, qu'à la veille de la Semaine d'Aviation, c'est à nous qu'est revenu l'honneur de l'ouvrir en quelque sorte, par notre conférence à la salle Rameau. Devant les frais qu'une telle initiative nécessitait, nous n'avons pas cru devoir maintenir à celle-ci le caractère gratuit qu'ont, d'habitude, nos soirées. Malgré quelques petites fautes d'organisation, dues à notre inexpérience nous avons tout lieu de nous féliciter des résultats moraux et financiers.

que nous avons ainsi obtenus. C'est un encouragement à faire mieux encore dans l'avenir et c'est ainsi que votre Conseil aura l'ambition d'agir.

C'est encore dans le cours de cet exercice que nous avons été heureux de saisir l'occasion qui nous était offerte de prouver à l'un de nos plus anciens professeurs, toujours vert malgré l'âge, toute notre reconnaissance pour ses soins d'autrefois et l'amitié qu'il veut bien nous continuer aujourd'hui encore à l'Association. J'ai nommé M. *Mathey*.

Réunions hebdomadaires. — Mais il est d'autres soirées, Messieurs, plus intimes, organisées avec soin elles aussi, qui n'ont pas eu, par contre, le même succès. Je veux parler de nos réunions hebdomadaires. Afin de supprimer la légère redevance qui résultait de l'obligation de prendre une consommation et, afin d'être bien chez nous, le Conseil avait cru bien faire en retenant pour tous les vendredis de l'année une salle spéciale réservée à notre usage. Deux, trois, six camarades vinrent d'abord (pour s'assurer sans doute que la salle nous était bien réservée). Puis ce fut trois... deux... un camarade, puis enfin... personne.

Pourtant, les quelques rares qui y sont venus savent que c'est à ces réunions que l'on trouve des places et qu'on conclue souvent des affaires. Ce n'est pas là un fait que j'avance en l'air, je pourrais préciser et vous citer au besoin des noms. C'est pourquoi, malgré le peu d'empressement que vous mettez à y venir, estimant que des occasions de nous voir ne peuvent qu'être profitables à la bonne marche de notre Association et fertiles en résultats... lucratifs souvent pour ceux qui, malgré tout — je n'ose dire, les fréquentent — mettons donc : y viennent quelquefois, votre Conseil ne croit pas devoir les supprimer. Au contraire, avec grand soin, il s'appliquera à les rendre plus attrayantes. Vous y veniez bien autrefois, pourquoi plus aujourd'hui ? J'aime à croire que la belle ardeur des temps passés n'est pas totalement morte. Non, Messieurs, cet hiver, n'est-ce pas, nous la verrons revivre.

Dîners mensuels. — Par contre, nos dîners mensuels ont joui d'une certaine faveur, puisque pour 6 dîners, nous avons eu en tout 81 convives. Ce nombre est en augmentation sensible sur l'année passée.

L'on dit quelquefois qu'avec les multiples tracasseries de la vie moderne, la vieille et proverbiale gaieté française n'existe plus. Eh bien ! moi, je sais où elle s'est réfugiée. Et si, à votre tour, vous voulez l'apprendre, demandez-le à ceux qui fréquentent nos dîners mensuels. C'est le même caractère d'intimité, de bonne camaraderie qui en fait le charme, que nous leur conserverons à nouveau cette année. Et c'est pourquoi nous espérons que cet hiver ils auront le même succès que l'an passé.

— 10 —

Groupes Régionaux. — Pour être complet, ce rapport devrait peut-être encore mentionner le travail accompli dans nos divers groupes régionaux. Je ne veux pas abuser de votre attention plus longtemps. Qu'il me suffise simplement de vous dire, à ce sujet, que les camarades qui les dirigent remplissent fidèlement le programme tracé. Il en est un pourtant, parmi ceux-là, qui a mérité une mention à part. C'est celui de Marseille. Conférences, sorties d'été, placement de camarades, recrutement de membres honoraires et d'annonces pour notre Bulletin, rien n'a été négligé. Et c'est de tout cela que nous devons plus particulièrement féliciter celui qui le dirige, notre camarade *Joseph Monniot*.

Messieurs, ma tâche est terminée. Si, durant cette année, vous avez eu à vous plaindre de quelques fautes dans mon service, je vous prie de m'en excuser en songeant que mon défaut était de ceux qui passent toujours trop tôt : la jeunesse. Si ces fautes ne furent pas plus nombreuses, ce n'est pas à moi non plus que doit en revenir tout le mérite, mais bien plutôt, en plus de mon ami *Backès*, à notre président et à notre trésorier et à vous tous, mes collègues du Conseil, qui m'avez toujours, dans ma tâche, si aimablement aidé. C'est de cela, qu'en quittant mon service et rentrant dans le rang, je tenais en ce jour à vous remercier bien vivement.

Le Secrétaire,
E. GUILLOT.

Le Président,
J. BUFFAUD.

De nombreux applaudissements ont approuvé, à diverses reprises, la lecture de ce rapport, aussi, est-ce à l'unanimité qu'il est adopté, sur la demande du Président.

*
*
*

L'ordre du jour appelait ensuite l'examen de la modification des articles 23 et 24 des statuts, afin de permettre une réorganisation, devenue nécessaire, de nos divers services.

Le président, en quelques mots, met l'auditoire au courant de la question et, après avoir rendu hommage au dévouement de ceux qui, jusqu'à ce jour, ont bien voulu, à eux seuls, assurer la bonne marche de nos services, montre, par des exemples, que l'on ne saurait plus, à l'avenir, leur demander de vouloir bien continuer, nos services prenant et devant prendre de plus en plus une très grande extension. Il propose donc la création d'un secrétariat centralisant les services avec employé rétribué et, par conséquent, le choix d'un local. Avant d'examiner à fond la question, le président consulte l'Assemblée générale pour savoir si, reconnaissant la nécessité d'une augmentation de la cotisation, il y a lieu de passer à la discussion des articles. On vote par mains levées. A l'unanimité moins 6 voix, cette façon de voir est adoptée.

L'on passe alors à la discussion des articles. Plusieurs de nos camarades demandent la parole, entre autres J. *Cartier*, *Backès*, *Berthier*, *Robatel*, *Averly*, *Plasson*, etc. Quelques-uns s'élèvent contre le chiffre de 20 francs qu'ils déclarent trop élevé. Le secrétaire répond en leur faisant remarquer combien l'augmentation est nécessaire et de quelle utilité elle sera pour la bonne marche future de l'Association. M. *Averly* déclare qu'il n'est pas partisan de 20 francs, mais il fait remarquer que le chiffre de 15 francs ne sera peut-être pas suffisant. Quelques membres ayant mis en avant que quelques défections allaient sans doute se produire, M. *Robatel* rappelle qu'il y a quelques années la cotisation avait été portée à 16 francs et que personne n'avait démissionné. Afin de respecter toutes les opinions, le président, après avoir déclaré — en réponse à une interruption — que cette augmentation demandée l'était une fois pour toutes, déclare qu'il va consulter l'Assemblée sur les chiffres de 20 francs et de 15 francs. Le vote a lieu à mains levées.

Votent pour 20 francs : 42 assistants

— — 15 — 24 —

Le président donne connaissance du résultat du vote et déclare, modifiés ainsi qu'il suit, les articles 23 et 24 des statuts, conformément au vote de l'Assemblée générale :

ART. 23. — *Chaque membre titulaire doit payer une cotisation annuelle de 20 francs. Toutefois, pendant les quatre premières années après la sortie de l'Ecole, elle sera réduite à 10 francs par an. Le paiement en aura lieu dans le premier trimestre de l'année.*

ART. 24. — *Les membres titulaires pourront toujours se libérer de leur cotisation annuelle en faisant un versement unique de 400 francs; ils deviendront ainsi membres à vie.*

ART. 38. — *Les statuts ainsi modifiés sont applicables à dater de l'Assemblée générale du 12 novembre 1910 et annulent les précédents.*

L'on passe ensuite à l'élection de quatre conseillers en remplacement de MM. *Averly*, *Magnin*, *Berthier* et *Guillot*, arrivés à fin de mandat.

Comme la discussion précédente a été plus longue qu'on ne l'espérait, notre président, toujours spirituel, rappelle que parfois l'on peut aller jusqu'à l'illégalité et propose, contrairement aux statuts, de voter par acclamations pour MM. *Genevay*, *Plasson*, *Backès*, *Pallordet*.

Il en est ainsi décidé, et après avoir déclaré ces quatre candidats élus : M. *Buffaud* propose de lever la séance.

M. *L. Backès* se lève alors et demande à l'Assemblée générale de décider que cette année, 50^e anniversaire de la fondation de l'Association, un bal soit donné à cette occasion. Le président fait remarquer que cette question n'est pas à l'ordre du jour et propose le renvoi à la Commission des fêtes. Il en est ainsi ordonné.

Personne ne demandant plus la parole, la séance est alors levée.

BANQUET ANNUEL

Mais il est déjà tard et la discussion, servant d'apéritif, a creusé les « estomes », comme nous dira un moment après ce bon Guignol. Aussi chacun s'empresse-t-il d'aller dans la salle du banquet retenir sa place afin d'y déguster l'excellent menu que nous a servi la maison Berrier et Milliet.

Parmi nos invités, citons :

MM. Ancel	}	membres honoraires à vie.
Offret		
Charruit	}	membres honoraires à vie et professeurs à l'E.C.L.
Mathey		
Rigollot		
Vessiot		
Grialou		membre honoraire.
Th. Diederichs		membre de la Chambre de commerce de Lyon et administrateur de l'Ecole Centrale Lyonnaise.
Chanteau	}	conférenciers.
Varille		

Parmi nos camarades, 118 ont répondu à notre appel, ce sont :

<i>Promotion de</i>	1865.	— CHAPUY Johann, LA SELVE Hippolyte.
—	1867.	— FIEUX Félix, ROBATEL Tobie.
—	1868.	— SUPÉRY Henri, GUIGARD Paul.
—	1870.	— NODET Philibert.
—	1873.	— AVERLY Georges.
—	1874.	— BRANCIARD François.
—	1876.	— CANCALON François.
—	1877.	— DANIEL Marius.
—	1878.	— BARLET Jean, COMMANDEUR LOUIS, FARRA Arthur, LOYON Jean-Baptiste.
—	1879.	— GALERNE Maurice, MATHIAN Louis.
—	1881.	— BRAEMER Alfred, GUILLOT Philibert.
—	1882.	— CHATAIGNIER Emile, JANIN Pierre, LACOURBAT Pierre.
—	1883.	— DURAND Casimir, GERMAIN Antoine.
—	1884.	— COT Eugène, GENEVAY Gaspard.
—	1885.	— BORY Paul, BRUN Pétrus, COLAS Jean, LUMPP Charles.
—	1888.	— BUFFAUD Jean, CARTIER Jules, GUÉLY Albert, PLASSON Jacques.
—	1889.	— DUBEUF Jacques, GELAS Maurice.

- Promotion de* 1890. — GRILLET Nicolas, PLOMBIER Frédéric.
— 1891. — MATHIAS Antoine.
— 1892. — RIGOLLET Claudius.
— 1893. — MICHEL Eugène.
— 1894. — BOURGEOIS Francisque, CHAROUSSET Paul, GOR
Auguste, PALLORDET Léon.
— 1895. — BACKÈS Léon, BERTHIÈR Antoine, SCHMIDT Au-
guste.
— 1897. — SORLIN Félix.
— 1898. — DALOZ Victor.
— 1899. — GAILLARD-LABOURIER Jules, HÉRAUD Antoine,
LACROIX Louis, RABILLOUD Florimond.
— 1900. — TRANCHAND Maurice.
— 1901. — SERVE-BRIQUET Jean.
— 1902. — BONNET Jean, BOUVIER Claudius, GUERRIER Lu-
cien, JOUFFRAY Jules, LAHOUSSE Joseph.
— 1903. — CLARET Gabriel, LOUIS Jean, PITRAS Claude,
THIVOLET Philidor, TRÉGUER Ernest, VENOT
Ernest.
— 1904. — BODOY André, COMERSON Henri, DUVILLARD
Joseph, DE MONTLOVIER Lionel.
— 1905. — ALLIOD Eugène, BERTHIER Louis, CESTIER Pierre,
FRÉCON Etienne, HUVET Léon, LACHAT André,
MARC Joannès, MORIN René.
— 1906. — ALLAIGRE Henri, BICOT Pierre, CHEVASSU Etienne,
FERRAND Louis, GANDER Alexandre, MARTIN
Daniel, RENAUD Félix, ROYER Marcel, SIL-
VESTRE Antoine.
— 1907. — BESSEYAY Louis, BROSE Francisque, BURDIN
Georges, CHIFFLOT Jean, DOMENACH Jean,
GUILLOT Emile, MARTIN Emile, PARISE Joseph,
ROUSSELLE Albert.
— 1908. — FAURE DE MONTGOLFIER Aimé, GALLE André,
GUINAND André, JOURNOUD Sainte-Marie,
MERCIER Félix, DE MONTGOLFIER Raymond,
DE NANTES Edmond, PELLISSIER Charles, PIN
Maurice.
— 1909. — MONNET François, NOTAIRE Philibert, PELOSSIER
Pierre.
— 1910. — BLOT Pierre, CHOFFEL Michel, FAURE Auguste,
GILBERT Jean, JACQUET Charles, LESTRA Clau-
dius, PAILLASSON Joseph, SILVY André, TRAN-
CHAND Charles.

— 14 —

Un grand nombre de nos collègues nous avaient, par contre, exprimé leurs regrets de ne pouvoir être des nôtres ce soir. Ce sont :

MM. COM ^t AUDEBRAND	}	membres honoraires à vie.
COIGNET		
D ^r Jules COURMONT		
GILLET Joseph		
GOBIN		
HENRY		
LUMIÈRE Auguste		
LUMIÈRE LOUIS		
Abbé Th. MOREUX		
D ^r NOGIER		
PINET		
RAY		
VAUTIER		
VINGTRINIER		
ROMAN	}	membre honoraire à vie et professeur à l'E.C.L.
BOURDIER		
BOUGAULT	}	membres honoraires et professeurs à l'E.C.L.
CONCHE		
CLAVEAU		
DESJUZEUR		
LIMB		
PIERRON	}	membres honoraires.
BONNET-SPAZIN		
LEGENDRE		
PAGNON	}	président du Conseil d'administration de l'Ecole supérieure de Commerce et de Tissage de Lyon.

Et parmi nos camarades :

- Promotion de* 1860. — PICARD Lucien.
— 1862. — ARTHAUD Pothin.
— 1867. — ROUSSET Louis, SAR Albert.
— 1868. — BÉRAUD Jean, GUINAND Louis.
— 1871. — PETIT Jules.
— 1872. — SOUCHON Régis.
— 1877. — DIEDERICHS Charles, PAGE Henri.
— 1879. — MISTRAL Emile.
— 1884. — COIFFARD Claudius.
— 1887. — HEILMANN Théodore.
— 1889. — COULAUD Louis.
— 1890. — BOTTON Antonin, FAVRE André.

— 15 —

<i>Pro notion de</i>	1891. — COLIN Joseph.
—	1894. — EULER Jean.
—	1896. — GIROUD Jean-Baptiste.
—	1897. — MAILLET Gabriel.
—	1899. — RIGOULOT Charles.
—	1902. — FÉLIX Victor, VIBERT Marcel.
—	1904. — CHRISTIN Marcel.
—	1905. — BERNARD Eugène.
—	1907. — TARDY Jean-Baptiste, VINCENT Marcel.
—	1908. — AUBERTIN Lucien.
—	1909. — CHAVERNAC Louis, de MAUROY Pierre.
—	1910. — DE GRABOWSKI Joseph.

Au moment de se mettre à table nous recevons les télégrammes suivants, cependant que le téléphone réclamait notre secrétaire de la part du groupe de Marseille et le chargeait de ses meilleurs souhaits et vœux pour nos camarades lyonnais, l'Association et son Conseil.

44 Camarades groupe Parisien réunis chez Champeaux fraternisent cordialement avec camarades lyonnais et envoient assurance de leur dévouement à l'Association et à son président. Blanchet.

Groupe Belfortain réuni Tonneau d'Or adresse cordiales sympathies à Lyonnais. Méder.

Parmi les télégrammes reçus il faut signaler celui de notre jeune camarade polonais Joseph de Grabowski (1910):

Vivent centraux! de Grabowski.

Le menu était ainsi composé :

Potage Sévigné
Mauviettes en caisses
Suprêmes de Soles à l'Amiral
Poulardes braisées à l'Estragon
Croûtes aux Champignons
Faisans rôtis sur canapés
Salade Russe
Glace Médicis
Desserts:
VINS
Fleurie en carafes, Pouilly en carafes
Chablis 1900, Saint-Emilion 1898
Champagne frappé

En agréable compagnie le temps ne dure point. Aussi l'heure des toasts fut-elle vite arrivée. C'est en ces termes que notre Président *M. J. Buffaud* prit la parole :

— 16 —

Messieurs et chers Camarades,

Je dois d'abord vous présenter les excuses de quelques-uns de nos invités et camarades qui n'ont pu, ce soir, pour des raisons diverses être des nôtres.

A tous les absents, vont nos regrets et nos sympathies.

Je suis heureux, par contre, de saluer le dévoué président du Conseil de l'Ecole, M. Ancel, ainsi que mes collègues MM. Théophile Diederichs et Robatel. Je souhaite la plus cordiale bienvenue à M. Diederichs qui se trouve pour la première fois des nôtres ; il est déjà l'ami de l'Ecole, il deviendra, j'en suis sûr, celui de l'Association.

Je suis heureux de voir à notre table quelques-uns de nos dévoués conférenciers : MM. Offret, Varille, Chanteau ; cela prouve qu'ils n'ont pas gardé trop mauvais souvenir des quelques heures passées parmi nous — nous n'avons pas oublié, quant à nous, le charme de leur parole — je félicite en passant M. Offret de son heureux retour ; il vient de faire un voyage... j'allais dire au Pôle Nord (mais nous ne sommes pas en Amérique), disons du côté du Pôle Nord ! J'espère qu'un jour, il pourra nous consacrer quelques heures et nous



M. JEAN BUFFAUD

narrer, comme il sait le faire, les beautés qu'il a pu contempler pendant ce long voyage.

A nos professeurs vont nos amitiés. Je salue respectueusement le doyen M. Mathey dont nous admirons la verte vieillesse ; mon ami Charruit ; M. Vessiot ; enfin notre excellent directeur M. Rigolot, qui est l'ami le plus fidèle et le plus dévoué de l'Association.

Messieurs, nous applaudissons chaque année au succès toujours croissant de notre Ecole, qui compte aujourd'hui 190 élèves. C'est à son Conseil, c'est à sa direction et au corps professoral que revient l'honneur de ce succès. Au nom des Anciens, je les en remercie sincèrement et les en félicite.

Comme conséquence, le nombre des membres de notre Association s'accroît rapidement. Nous voici plus de 650 sociétaires ! Mais cette marche ascendante, entraîne des charges nouvelles ; les services que l'on demande au secrétariat, au placement, au bulletin occasionnent des frais importants. C'est pourquoi nous avons dû vous demander de consentir un sacrifice et d'augmenter votre cotisation. Vous nous avez accordé plus que nous ne demandions, nous vous en

— 17 —

remercions. Vous ne le regretterez pas, car nous pensons ainsi faire mieux encore et remplir largement notre mission.

Mais on peut être un industriel sérieux, un chimiste excellent, un ingénieur parfait, et savoir rire, la journée finie — je demande donc encore une fois, aux jeunes de venir aider et remplacer les anciens à la commission des fêtes — Les talents ne manquent pas, nous nous en apercevons chaque année quand nous recevons la promotion sortante.

Cette année encore, c'est un de vos anciens, toujours jeune, avec lui j'ai eu le plaisir de collaborer jadis, qui a bien voulu écrire une revue satirique en langage du crû. C'est un hommage rendu au vieux Guignol lyonnais au moment même où l'on s'occupe d'immortaliser Mourguet son créateur. Les acteurs, sculptés à la Grenette, seront entourés d'artistes et de camarades en chair et en os. A tous et au nom de tous je leur adresse nos sincères remerciements.



M. ANCEL

Je lève mon verre au nom de l'Association, à nos hôtes, à M. Ancel et à ses collègues du Conseil, à nos conférenciers, à nos professeurs, à tous nos amis, Messieurs, à votre honneur et à votre santé !

Les applaudissements couvrent nombreux la péroraison de ce discours. A peine avaient-ils cessé que M. Ancel, président du Conseil d'administration de notre école se lève et après avoir remercié M. le Président de l'A. de l'invitation d'assister au banquet annuel constate que l'Ecole et l'Association sont de plus en plus en marche ascensionnelle. Il nous rappelle que fondateur et administrateur depuis 53 ans de notre Ecole cette dernière a eu des années bien difficiles à traverser, mais, grâce au

corps enseignant et à la valeur des élèves qui en sont sortis, elle a acquis une notoriété qui la place aujourd'hui au premier rang des écoles techniques industrielles. Il constate que l'Association des Anciens Elèves, contribue à faire connaître l'Ecole et que, par l'union de ses membres, elle lui est profitable à tous les points de vue.

Ayant assisté à la fin de l'Assemblée générale M. Ancel a pu se rendre compte, par le vote de l'augmentation de la cotisation, que l'Association désirait faire mieux qu'elle ne fait en ce moment pour le placement des Anciens Elèves, aussi dans un mouvement de générosité déclare-t-il que le Conseil d'Administration de l'Ecole fera tout son possible pour contribuer à ce nouvel élan de solidarité.

Les bravos unanimes ayant couvert cette improvisation, M. Ancel lève sa coupe à la prospérité de l'Ecole et de l'Association des Anciens Elèves.

M. Th. Diederichs, membre de la Chambre de Commerce de Lyon, prend à son tour la parole.

Messieurs,

Je n'ai jamais, je le crois, autant regretté que ce soir de n'avoir pas à côté de moi mon excellent camarade et ami Pierre Pagnon. Il vous aurait dit bien mieux avec son éloquence limpide et abondante les vœux de prospérité de l'Association des Anciens Elèves de l'Ecole de Commerce. Permettez-moi de le remplacer de mon mieux en vous assurant que ces vœux sont des plus sincères et aussi les plus cordiaux.

Permettez-moi aussi, Messieurs, tout en m'excusant de le faire d'une façon aussi peu autorisée, de vous assurer de tout l'intérêt que prend la Chambre de Commerce au développement continu et à la prospérité de l'Ecole Centrale Lyonnaise, et je suis persuadé que personne ici parmi vous ne doute de la continuité de l'appui que si légitimement vous êtes en droit d'attendre de la Chambre de Commerce, soit pour votre Ecole soit pour votre Association.

Enfin, Messieurs, excusez-moi aussi de venir un peu en intrus au milieu de vous ce soir et de n'avoir osé à cause de cela vous appeler tout à l'heure « Mes chers Camarades ». J'espère qu'après quelques années de collaboration vous voudrez bien me considérer comme un des vôtres. Non pas, Messieurs, que j'aie la prétention de devoir à mes mérites personnels l'appel qui m'a été fait par le Président du Conseil d'Administration, je sais trop bien que, dans sa sollicitude éclairée pour votre Ecole, c'est au membre de la Chambre de Commerce qu'il faisait appel et c'est en l'assurant de mon concours très-dévoué que j'ai avec empressement accepté de devenir administrateur de votre Ecole.

Quand on fait partie d'un Conseil d'administration comme le vôtre, avec un Président qui s'occupe depuis cinquante-trois années de votre Ecole, comme il vous l'a dit tout à l'heure, on peut retirer de cette collaboration deux genres de profits : apprendre à bien faire et apprendre aussi à faire le bien.

D'ailleurs, Messieurs, à un point de vue général, rien n'est plus intéressant et plus fécond dans ce monde que la voie où vous marchez.

— 19 —

Si au début de l'histoire l'Agriculture d'abord, le Commerce ensuite ont été les éléments de l'activité de l'homme, bientôt le développement de ses facultés d'observation et de raisonnement fit naître les sciences exactes, les sciences mathématiques. Leurs applications industrielles sont l'objet de vos études incessantes et elles ont pris une si grande place que même à l'Ecole de Commerce la mécanique a pénétré, transformant radicalement les procédés séculaires des tisseurs lyonnais.

Vous pouvez être fiers à juste titre de collaborer au développement scientifique. Permettez-moi de terminer en vous en félicitant et de boire à l'avenir de la Science et de l'Ecole Centrale Lyonnaise, à votre Association et à votre dévoué et si aimable Président.

Ces si courtoises paroles sont vivement goûtées par nos camarades qui applaudissent longuement le nouvel administrateur de notre Ecole.

Puis notre éminent directeur, *M. Rigollot*, prend ensuite la parole pour remercier M. le Président des Anciens Elèves et M. le Président du Conseil d'Administration de l'Ecole des paroles aimables avec lesquelles ils apprécient le développement de l'Ecole Centrale Lyonnaise, et les assurent du dévouement du corps enseignant à la tête duquel il est heureux de saluer *M. le Professeur Mathey* ; il remercie au nom des Membres honoraires du charmant accueil de l'Association et dit que l'essor de l'Ecole est dû en partie au dévouement des anciens pour placer les jeunes et à l'excellente mentalité que les jeunes apportent dès leur début dans l'Industrie. Il lève son verre en l'honneur de l'Association et de son Président.

Le banquet 1910 est terminé. Chacun se dirige dans le salon voisin à la recherche de quelque bon cigare et d'un verre de vieille liqueur qu'il dégustera en attendant l'ouverture du concert.

* *

La première partie comportait l'audition de quelques camarades et celle de la toute gracieuse *Mlle Thérèse Fontenay*, de la Scala de Paris.

Nos camarades *A. Berthier*, *Plasson*, *E. Michel* que nous applaudissons toujours avec un nouveau plaisir récoltèrent quelques bans endiables. Il en fut de même pour *Mlle Fontenay* qui fit apprécier une fort jolie voix et une excellente diction dans quelques morceaux de son répertoire où elle fut accompagnée par notre jeune camarade *A. Faure* (1910), pianiste émérite.

Notre ancien professeur *M. Grialou*, voulut bien, lui aussi, nous prêter son concours. C'est avec plaisir que nous l'avons applaudi, en espérant bien qu'il saura réitérer à l'occasion.

La seconde partie consistait en la première d'une revue satirique guignolesque en deux tableaux, « *Ça fait bien d'abonde* », enlevée avec

— 20 —

une incomparable maîtrise par la troupe du Guignol du Gymnase qu'accompagnait au piano, avec son brio coutumier, notre ami *Magnin* le pianiste officiel de nos réunions.

Un recueil des couplets chantés dans la Revue, illustré par un fort joli dessin à la plume de M. Bonnardel, professeur à l'École des Beaux-Arts, fut distribuée auparavant par la charmante Mlle *Fontenay*. Comme notre président l'a fait remarquer dans son toast, cette revue était composée par un de nos plus sympathiques et plus spirituels camarades, sans qui il n'est pas de bonne réunion à l'E. C. L. et c'est tout dire. Aussi ce fut avec un fou rire général que l'on se sépara en chantant :

*C'est la marche ! c'est la marche !
C'est la marche de la métallurgie ! gie ! gie ! gie ! gie !
Qu'il pleuve ou vente
Toujours il chante,
Le centralien
Sur son chemin !
Fuir la tristesse
Blaguer sans cesse
C'est le bonheur
Du sincère ingénieur !*

E. GUILLOT (1907)



XI^e BANQUET ANNUEL

DU

GROUPE DE PARIS

Par une faveur toute spéciale, la pluie qui n'a cessé de dévaster la région parisienne durant toute l'année 1910, avait consenti une trêve de deux jours en l'honneur de notre XI^e Banquet annuel qui se présentait donc ainsi sous les plus favorables auspices.

Par contre, l'électricité avec ou sans le concours de l'inévitable Pataud s'était permis de nous jouer un mauvais tour en suspendant pour quelques heures la marche du métropolitain et des tramways électriques dans la partie desservant précisément la place de la Bourse et ce, au moment précis de notre Banquet.

Nos camarades Parisiens, toujours vaillants, ne s'arrêtèrent pas pour si peu, et dès 7 heures 1/4 ils affluaient en rangs serrés dans les salons du Restaurant Champeaux où les accueillait cordialement notre infatigable et dévoué Président *Blanchet* assisté comme toujours du fidèle organisateur *Rivaux*, remplissant le plus aimablement du monde les délicates fonctions de Trésorier.

Notre Président qui, par profession et par devoir, connaît tout et tout le monde fait les présentations, facilite les reconnaissances, met les jeunes à leur aise, et donne à tous les indications pour rendre impossible la plus petite confusion dans l'organisation de la soirée.

Mais voici huit heures.

Notre distingué camarade *Guérout*, doyen d'âge à la réunion, guidé par l'ami *Rivaux*, vient occuper la place présidentielle et chacun se range autour de lui suivant la place marquée par les organisateurs.

Comme il est de tradition dans la Maison Champeaux, la table est admirablement et somptueusement dressée et remarquablement fleurie.

Sont présents les camarades :

Adam André, Bauzail Henri, Bergès Pierre, Béthenod Joseph, Bolland Victor, Bouvier Jean, Blanchet Joanny, Brachet Henri, Bret Ernest, Chabert Léon, Colombart Charles, Courrier Adolphe, de la Dorie Louis, Delastre André, Demandre Emile, Ducroiset Georges, Duval Adrien, Foillard Antoine, Fortier Henri, Frantz Albert, Gabel Charles, Gorrand Gabriel, Guérout Paul, Guillot Georges, Hébrard Paul, Hospital

— 27 —

Henri, Hubert Jules, Lagarde Michel, Lefèvre Jean, Maillard Camille, Maillard Georges, Meugniot André, Mony Marcel, Rival Etienne, Rivaux Charles, Roussel Charles, Sagnimorte Simon, Tapissier René, Thibon Henri, Vernier Louis, Vincent Marcel.

Les camarades Thollon Joseph, Pinet Joseph, Bleton Pierre et Morand Xavier qui avaient donné leur adhésion, empêchés au dernier moment, ne purent assister au banquet.

S'étaient excusés par lettre les camarades : Bidault J., Blanc A., Bleton P., Bonvallet Ed., Chandanson P., Colliex F., de Fumichon M., Détard J., Droniou R., Dufour A., Duperron J., Dubief E., Falcouz A., Fayol A., Girodon P., Isaac P., Joubert E., Kléber E., Lamy G., Litaud P., Mantes J., Paradis P., Perraud E., Pichon H., Pinet J., Poinsignon P., Policard E., Souchon R., Teissier H., Teste H., Um-denstock P., P. de Vaumas, Verzieux L.

Le menu est particulièrement soigné, chacun y fait honneur du mieux possible et la chaleur communicative des banquets aidant, les conversations s'engagent animées, vives et enjouées.

Aussi, nul ne s'aperçoit que l'heure tourne et lorsque le champagne pétille dans les coupes, c'est avec un mouvement d'attention qu'au bruit d'un léger tintement chacun se tourne du côté du Président qui se lève et prend la parole en ces termes :

Messieurs et chers camarades,

Je m'empresse de constater avec le plus grand plaisir que, cette année, vous avez répondu en plus grand nombre à l'appel de notre dévoué et sympathique camarade *Blanchet*.

Je vous en exprime tous mes remerciements et suis certain d'être l'interprète de vous tous en le félicitant pour son zèle infatigable et son talent d'organisateur.

Depuis quelques années, je me suis trouvé, bien malgré moi, dans l'impossibilité de venir prendre part à notre réunion annuelle.

De par mon rang d'ancienneté, j'étais placé à cette table dans le voisinage immédiat de trois camarades que je ne retrouve plus.

La mort les a fauchés presque en même temps.

J'ai nommé *Valéry* et *Joseph de Montgolfier* et *Degoul*.

Valéry de Montgolfier (promotion de 1873) avait occupé une situation des plus brillantes dans l'industrie du papier et, pour raisons de santé, avait dû renoncer prématurément au trac et à la fatigue des affaires.

Joseph de Montgolfier (promotion de 1878), son cousin, qui l'a suivi de près dans la tombe, était sous-directeur des forges et aciéries de la Marine et d'Homécourt.

C'est vous dire que tous deux avaient porté dignement le nom illustre d'ancêtres qui furent les révélateurs de la conquête de l'air que notre pays peut à ce jour hautement revendiquer.

Est-il nécessaire de rappeler que *Charles Degoul* (promotion de 1879) était arrivé relativement jeune et par sa propre valeur à conquérir aux chemins de

fer de ceinture le grade d'ingénieur de la voie et des travaux qui, jusqu'à ce jour, avait été réservé aux ingénieurs des ponts et chaussées? C'était pour lui la porte ouverte à une belle carrière et pour les jeunes d'être nous un encouragement à noter. Vous voudrez bien m'excuser de rendre aussi tardivement un hommage à la mémoire de camarades disparus de ce monde.

Ainsi que je viens de vous le dire, je suis resté longtemps sans vous voir et désire m'autoriser de suite de ma qualité de doyen d'un jour pour adresser à quelques-uns de vous un léger reproche au sujet de leur absence aux fêtes du cinquantenaire de la fondation de l'Ecole. Je n'ignore pas qu'à Paris, plus peut-être qu'ailleurs, on n'est jamais maître de son temps. Qu'à cela ne tienne! Il fallait faire exception à la règle et arriver tous à Lyon, étant donné, je crois, que c'est ici même que l'idée du voyage avait surgi en premier lieu. Vous ne manquerez pas, je pense, de réparer cela au moment du soixantenaire dont, espérons-le, on reparlera plus tard, mais rappelons-nous bien que le groupe de Paris ne doit jamais laisser passer l'occasion de donner des preuves de sa vitalité.

Mes chers camarades, après une période de début, et même de mauvaise fortune, notamment dans les promotions qui ont suivi l'année terrible, l'Ecole voit s'ouvrir devant elle une ère nouvelle qui promet le succès. Souhaitons que nos camarades d'aujourd'hui et ceux de demain qui seront bientôt la majorité, à en juger par l'effectif croissant des dernières promotions, fassent une ample moisson de gloire industrielle et, disons-le entre nous, s'enrichissent par le travail, la science... et la probité, trois mots qui doivent toujours rester dissimulés dans les plis du drapeau de l'Ecole.

Et maintenant, je vous demande de lever vos coupes en l'honneur de notre vieille Ecole, de son directeur, de nos professeurs et de l'actif et distingué président de notre Association.

Ce discours est salué par d'enthousiastes applaudissements et les coupes se lèvent en l'honneur de l'Ecole et de l'Association.

Mais le camarade *Blanchet* est appelé au téléphone. C'est le groupe marseillais qui, par l'organe de son sympathique secrétaire, *Monniot*, vient présenter ses cordiales et fraternelles salutations au groupe parisien.

De retour à sa place, le camarade *Blanchet* réclame le silence pour diverses communications et prend la parole en ces termes :

Messieurs et chers Camarades,

J'ai le devoir de vous présenter les excuses d'un certain nombre de nos camarades du groupe de Paris, qui n'ont pas pu pour diverses causes se joindre à nous ce soir et dont vous trouverez les noms au compte-rendu du banquet.

— 24 —

Voici le texte des télégrammes envoyés en votre nom.

1^o A l'Association à Lyon :

44 camarades du groupe Parisien, réunis chez Champeaux, fraternisent cordialement avec Camarades Lyonnais, et envoient assurance de leur dévouement à l'Association et à son président. — Blanchet.

2^o Au groupe Marseillais :

44 camarades Parisiens réunis chez Champeaux, envoient cordiales salutations à Camarades Marseillais et à leur secrétaire Monniot. — Blanchet.

3^o Au groupe de Belfort :

Salut fraternel du groupe Parisien. — Blanchet.

Je n'ai pas encore reçu la réponse de Lyon. Nos camarades ont sans doute été très absorbés par les discussions nécessitées par les modifications des règlements présentées par notre Conseil et c'est ce qui explique l'absence du télégramme traditionnel, mais soyez persuadés qu'ils sont avec nous de tout cœur.

Par contre, j'ai le plaisir de vous informer que nos camarades Marseillais réunis chez Basso, au nombre vraiment remarquable de seize, viennent de vous exprimer toute leur sympathie par voie téléphonique et par l'organe de notre ami *Monniot*, que vous connaissez pour la plupart et qui fut pendant longtemps un dévoué collaborateur du groupe de Paris (*Cette communication est accueillie par un tonnerre d'applaudissements*).

Nos camarades de Saint-Dié, *MM. Kléber et Chandanson*, qui ont fait longtemps partie du groupe de Paris, sont également réunis en ce moment et sont de cœur avec nous (*Rires et applaudissements*).

Mes chers camarades, vous avez tout à l'heure souligné par vos vifs applaudissements les paroles vraiment trop élogieuses à mon égard, de notre sympathique président *M. Guérault*, je vous en remercie bien cordialement. C'est une nouvelle preuve de sympathie et de bonne camaraderie que vous venez de me témoigner et dont je vous suis très reconnaissant.

Fort de votre approbation, je vais donc redoubler d'efforts pour donner encore plus d'importance et de cohésion à notre groupe de Paris, et je compte sur vous pour me faciliter ma tâche en me signalant les situations vacantes que vous pourrez connaître, et en favorisant de votre mieux, le placement des jeunes camarades. Ce sera la meilleure façon de prouver notre union et notre solidarité (*Tonnerre d'applaudissements*).

Le moka est versé — les flacons de liqueurs circulent pendant que s'allument cigares et cigarettes et que les conversations reprennent de plus en plus animées. Quelle surprise nous ont réservée cette année les organisateurs du banquet?

Nous allons bientôt le savoir car le camarade *Blanchet* s'est de nouveau levé pour inviter tous les convives à passer dans le salon voisin pour

— 25 —

applaudir les chanteurs montmartrois : *Soubeirau*, dans son répertoire ainsi que Mlle *Arlette Lory* et M. *L. Danty*, pianiste et compositeur .

Cette communication est saluée de joyeux applaudissements et chacun va prendre sa place pour l'audition.

Les plus gaies des chansons nouvelles sont détaillées finement par M. *Soubeirau*, soulignées par les applaudissements de toute la salle, tandis que la charmante Mlle *Arlette Lory*, nous tient sous le charme d'une voix chaude et bien timbrée et que M. *Danty* nous régale de ses compositions nouvelles qu'il exécute avec le plus grand brio.

Les artistes sont très vivement applaudis et fréquemment rappelés.

Une véritable ovation salue leur départ lorsque l'heure de la séparation est sonnée. Les félicitations ne sont pas ménagées au camarade *Blanchet* pour cette admirable soirée et, en manière de remerciement, il est obligé de promettre de faire encore mieux l'an prochain.

Qu'on se le dise !

*
* *

Là-dessus, échange de poignées de mains et rendez-vous est pris pour la prochaine réunion mensuelle du groupe de Paris qui aura lieu au local habituel le *Jeudi 8 décembre* et pour laquelle on nous promet une agréable surprise. Souhaitons que tous nos camarades de Paris y soient présents.

J. B.



VI^e BANQUET ANNUEL

DU

GROUPE DE MARSEILLE

De même que les précédents Banquets du Groupe Marseillais, celui du 12 novembre dernier ne laissa rien à désirer, pas plus sous le rapport du nombre des convives que sous celui de l'entrain et de la gaieté depuis longtemps déjà inséparables des réunions officielles ou autres, où se trouvent les E. C. L. provençaux.

Dès 6 h. 1/2, arrivent au lieu de nos Réunions habituelles, au café Glacier, de nombreux Camarades, et, là déjà, par les galéjades émaillant les conversations, il est aisé de prévoir que l'on ne s'ennuiera pas tout à l'heure.

C'est donc un groupe compact qui s'avance, tout en bas de la Cannebière, se rendant aux Etablissements Basso, où, pénétrant par l'escalier d'honneur, il accède au Salon annuellement réservé au Banquet.

Là se trouvent, venant d'arriver, d'autres de nos camarades, et chacun constate avec enthousiasme que le nombre des adhérents est très sensiblement plus nombreux qu'aux précédents Banquets.

A part quelques absents : M. *Jules Rivoire*, président du Groupe, retenu par une fâcheuse indisposition ; MM. *Sar*, *Dubout*, *Chalvet*, *Priez*, ainsi que M. *Emery* père, membre honoraire de l'Association, qui s'étaient excusés, la presque totalité des Anciens E. C. L. de Marseille sont là : ce sont : MM. *G. Pénissat*, *A. Bergeon*, *E. Verneau*, *M. Genkin*, ancien professeur de l'Ecole, *J. Monniot*, *J. Mallet*, *P. Roux*, *H. Bergeon*, *R. Dalbanne*, *L. Guyétand*, *L. Lamouroux*, *A. Seignobosc*, *L. Sido*, *B. Emery*, *J.-M. Galland*, ainsi que M. *Piana*, membre honoraire.

Sur la demande d'un certain nombre de membres présents, émus par l'idée, mise à l'étude par l'Association, d'augmenter le chiffre annuel de la cotisation il est procédé, tout d'abord, à un vote à ce sujet : il résulte de ce vote, que, par 16 voix contre une le Groupe émet le vœu que la cotisation reste maintenue à 10 francs par an ; dans le nombre des voix sont comprises celles de MM. *Rivoire* et *Chalvet* absents, mais qui ont envoyé leur vote par correspondance. Ce résultat est l'objet de vives acclamations.

Cette opération préalable étant terminée, et après avoir décidé que le vote sera communiqué au Conseil d'Administration de l'Association, chacun prend place autour de la table, comme toujours servie et disposée avec le gout sûr, caractéristique de l'Etablissement et de son distingué directeur-proprétaire, M. *Got*.

Le menu, aussi soigné que le reste, comporte :

Huitres vertes de Marennes
Petits feuilletts Rîchemond
Langoustes à l'Américaine
Croustades de grives sur canapés
Fonds d'artichauds farcis Lucullus
Chapons de Bresse rôtis
Salade Mercédès
Bombe Nélusko
Jardinières de fruits
Desserts
VINS
Graves, Beaujolais
Bordeaux, Médoc
Champagne
Café et liqueurs

Il est à peine besoin d'indiquer que chacun fait honneur à ce menu, et c'est dans l'animation des bruyantes et joyeuses conversations que se déroule le banquet ; dans le brouhaha des phrases qui s'entrecroisent, de-ci de-là parsemées d'une pointe d'« assent » ou rehaussées de l'une ou de l'autre de ces interjections bien provençales qui donnent au langage la vive coloration qu'ont les blancs rochers de la Corniche sous les rayons éclatants du soleil, il est aisé de s'apercevoir que l'on rappelle ici de vieux souvenirs d'Ecole, tandis que là, il s'agit des maintes péripiéties qui se sont passées au cours de l'Excursion d'été, à la Seyne et aux Bormettes.

Et, tandis que l'on acclame le Groupe de Paris, dont un cordial télégramme vient d'apporter les saluts amicaux aux Marseillais, nos camarades *Monniot* et *Mallet* vont se mettre en rapport, par la voie téléphonique, avec Lyon et Paris, afin de transmettre aux Camarades de ces Groupes et à l'Association leurs vœux amicaux.

Au champagne, le Secrétaire du Groupe, M. *Monniot* va porter les toasts traditionnels ; il prend la parole en ces termes :

« Mes chers Camarades,

« Je suis certain d'être votre interprète à tous en regrettant l'absence parmi nous ce soir de notre dévoué Président M. *Jules Rivoire*, bien malgré lui retenu par une indisposition regrettable, mais heureusement sans gravité.

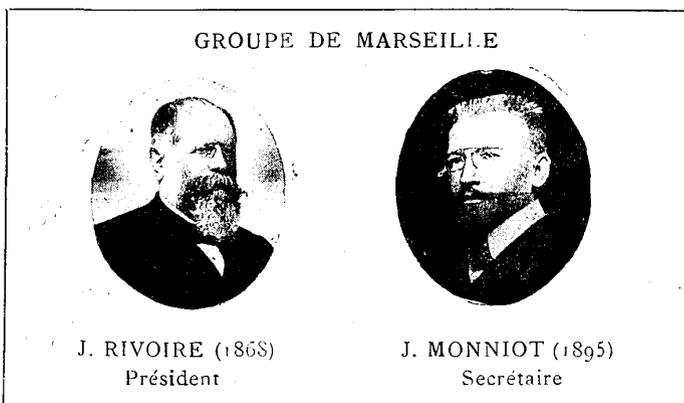
« M. *Rivoire* m'a prié de l'excuser de ne pouvoir être des nôtres aujourd'hui. Au nom de tous, je bois au prompt rétablissement du Président du Groupe Marseillais » (*Vifs applaudissements*).

« Nos camarades MM. Sar, Dubout, Priez, Chalvet, ainsi que M. Emery père, membre honoraire de l'Association, se sont également excusés.

« Mes chers camarades, lors de notre Réunion mensuelle du 13 octobre dernier, la proposition a été émise et adoptée à l'unanimité, de prier notre éminent camarade, M. Gabriel Pénissat, administrateur général de la Marine, d'accepter la vice-présidence de notre Groupe (*Applaudissements*). « Je sais que tous ceux d'entre vous qui n'assistaient pas à cette réunion, et qui sont ici aujourd'hui, ont approuvé sans réserves cette proposition.

« Nous vous demandons donc, mon cher Monsieur Pénissat, d'accepter la vice-Présidence du Groupe de Marseille des anciens élèves de l'Ecole Centrale Lyonnaise » (*Triple salve d'applaudissements*).

« Et maintenant, je lève mon verre, mes chers Camarades, à vous tous, à la prospérité toujours croissante de notre Groupe, de l'Association et de l'Ecole Centrale Lyonnaise » (*Vifs applaudissements*).



C'est au tour de M. Pénissat, qui, dans les termes les plus heureux, accepte la vice-présidence du Groupe, ajoutant qu'il constate avec grand plaisir l'esprit de franche camaraderie qui règne parmi les anciens E.C.L. de Marseille, et que, de son côté il fera son possible dans la mesure où cela sera compatible avec les obligations inhérentes avec ses hautes fonctions officielles, pour venir se joindre au Groupe, toutes les fois qu'il le pourra.

La fin de ses paroles sont accueillies chaleureusement, et, de tous côtés, partent des bravos prolongés et nourris.

Il se fait tard, lorsque l'on commence à songer à se séparer, et, cependant, le temps a passé vite. Bref on se quitte à regret non sans avoir pris la résolution de se retrouver aussi nombreux, pour l'excursion de l'été 1911.

J. M.

— 23 —

II^e BANQUET ANNUEL

DU

GROUPE DE BELFORT

Se conformant à la tradition qui veut que chaque groupe de l'Association participe à la fête annuelle de ses membres, le groupe de Belfort avait organisé le samedi 12 novembre son second banquet.

A 7 h. 1/2 du soir, les Camarades suivants : *Meder, Oudin, Racine, Voisin, Perrochet, Hoerler, Vieillevine, Schmieder*, avaient répondu à l'appel de leur président M. *Ch. Médér* et se groupaient autour de la table somptueusement parée par les soins de M. *Garteiser*, propriétaire de l'hôtel du Tonneau d'or.

Rappelons que la plus franche gaieté régna pendant la dégustation du menu que voici :

Consommé Royal
Soles Dieppoise
Tournedos Béarnaise
Asperges Mousseline
Faisan truffé
Salade
Galantine de foie gras truffé
Ecrevisses
Bombe glacée
Petits fours, fruits
Saint-Emilion, Pommard
Moët et Chandon
Café. Liqueurs

Au dessert, alors que les conversations atteignent leur summum, le président *Meder* se lève et faisant un appel au silence, prononce l'allocution suivante :

Mes chers Amis,

Pour la deuxième fois les anciens E.C.L. de Belfort se réunissent en un banquet, consacrant ainsi la vitalité de leur jeune groupe. *Voisin* et moi aurions été fort marris du contraire, car, fondateur du groupe c'est avec regret que nous avons vu successivement partir la plupart des premiers camarades inscrits, *Delnon, Parise, Lhuillier*, que les hasards des changements de situation ont éloigné de nous.

Après nous être morfondus tous les deux durant quelques mois, désespérant même de jamais parvenir à reformer le groupe de Belfort, nous avons

— 30 —

eu le plaisir de voir arriver l'ami *Racine*, professeur à l'école professionnelle de Montbéliard, *Schmieder* qui, tout frais émoulu de l'Ecole et victime des tracasseries de la police allemande, est venu de Mulhouse à Belfort et fera honneur à notre Ecole au service mécanique de la Société Alsacienne ; les camarades *Perrochet*, *Hoerler* et *Vieilleigne* que les exigences du service militaire ont amené parmi nous, enfin, notre ancien à tous et dernier inscrit, M. *Oudin* qui occupe depuis quelques années déjà une importante situation dans la maison Japy.

En ma qualité de président, permettez-moi, mes chers amis, de vous remercier tous bien sincèrement d'avoir si bien répondu à nos espérances et d'être venus à notre banquet ; vous y avez été bien traités, aussi, je pense que vous reviendrez. Qu'il me soit permis à ce sujet, de remercier M. *Garteiser*, de l'excellent menu qu'il a composé.

Bien que notre région soit industrielle au possible, et malgré le bon renom que vous donnez de l'Ecole, aux maisons qui vous emploient, nous ne voyons guère de nos camarades venir à Belfort. Ce n'est certes pas la faute de notre Association qui fait tout son possible pour nos jeunes camarades. Tous les services que notre Association crée ne sont d'ailleurs pas sans grever fortement son budget, c'est pourquoi, ce soir, en Assemblée générale, le Comité de Lyon a fait les propositions que vous avez pu voir au bulletin mensuel. Je suis persuadé, que vous vous rallierez au vote exprimé par nos camarades de Lyon, qui, sans nul doute, ont donné gain de cause au Comité.

Et maintenant, Messieurs, permettez-moi de lever mon verre à la prospérité de notre Ecole, à nos professeurs, à nos camarades de Lyon, de Marseille, de Paris, à vous tous, Messieurs, à nos familles, à notre groupe (*Applaudissements répétés*).

Après le discours du Président, les convives reprennent les traditionnelles chansons de l'E. C. L., sans oublier celles d'actualité. Vers minuit on se sépare, ou plutôt on quitte l'hôtel Garteiser pour des régions encore hospitalières et ce n'est qu'au matin que les E. C. L. regagnent leurs logis.

CHRONIQUE

Echos du Conseil d'Administration.—*Séance du 14 novembre 1910*

Dix membres étaient réunis sous la présidence de *M. J. Buffaud*, président; deux s'étaient excusés.

Le Président, après avoir souhaité la bienvenue aux nouveaux membres élus à l'Assemblée générale, passe à l'ordre du jour, lequel comportait l'élection d'un secrétaire et d'un archiviste.

Le camarade *Bachès* ayant accepté la candidature de secrétaire est élu à l'unanimité des membres présents.

Il en est de même du camarade *Genevay*, qui est élu archiviste.

Sur la proposition du Président, le Conseil nomme une Commission de 5 membres pour choisir un local où seront installés le bureau permanent de l'Association et la salle de réunion. Font partie de la Commission : MM. *Daniel*, *Genevay*, *Pallordet*, *Eug. Michel* et *Bachès*.

L'ordre du jour étant épuisé, la prochaine séance est fixée au 1^{er} décembre pour l'examen du rapport de la Commission du local.

Le Secrétaire : L. BACKÈS.

Mariages

Nous apprenons avec plaisir le mariage de notre camarade *Eugène Fouletier* (1902), ingénieur à la Cie de Fives-Lille, à Givors (Rhône), avec Mlle Marie-Louise Cazeneuve, fille de M. le D^r Paul Cazeneuve, sénateur du Rhône, président du Conseil général.

Nous avons été aussi heureux d'apprendre le prochain mariage de notre sympathique camarade *Jean Barbat du Closel* (1908), ingénieur à la Société Nouvelle d'impression, apprêts et teinture, à Lyon, membre du Conseil d'administration de notre Association, avec Mlle Gabrielle Petit, qui sera célébré le 4 janvier prochain, à l'église de St-Pothin.

Nous enregistrons aussi avec plaisir les fiançailles de notre camarade *Edouard Terrail-Tardy* (1902), ingénieur, chef de section de l'Entreprise générale du Loetschberg, à Eggerberg (Valais-Suisse), avec Mlle Agnès Lincio, de Varzo (Italie).

Nous présentons à nos amis, en cette circonstance, toutes nos félicitations ainsi que nos meilleurs vœux de bonheur.

Naissances

C'est avec plaisir que nous enregistrons ce mois les naissances de :

Mlle Madeleine Suchet, fille de notre camarade *Auguste Suchet* (1898), ingénieur aux Mines de fer de La Mourière (Meurthe-et-Moselle) et de Madame.

M. Jacques Combette, fils de notre camarade *Elie Combette* (1904), ingénieur-électricien aux Mines de Blanzay, à Montceau-les-Mines (Saône-et-Loire) et de Madame.

Aux heureux parents, nous adressons tous nos compliments.

Décès

Nous présentons nos plus sincères compliments de condoléances à notre camarade *Marcel Pagnet* (1905), ingénieur à la Société des bleus d'Outremer Lumyère, à Villeurbanne, à l'occasion de la mort de son père, M. Pagnet, ancien ingénieur civil des mines, ancien directeur des Forges de Lorette (Loire).

Nous enregistrons, avec un vif regret, la mort de M. *Permezel*, administrateur de l'Ecole Centrale Lyonnaise et membre honoraire à vie de notre Association. M. *Léon Permezel* était officier de la Légion d'honneur, fabricant de soieries, membre du Conseil supérieur du commerce, ancien membre de la Chambre de commerce de Lyon, administrateur de la Cie des Chemins de fer d'Orléans...

Originaire de La Côte-St-André (Isère), M. *Léon Permezel* est décédé à l'âge de 66 ans, dans son château de La Roue, à Rillieux (Ain), le 15 novembre et inhumé à Loyasse, le 18.

Il laisse d'unanimes regrets à tous ceux qui l'ont approché ou connu, et l'Association des Anciens Elèves de l'Ecole Centrale Lyonnaise est de ce nombre.

A sa famille, nous adressons nos sentiments de bien vive condoléance.

Remerciements

M. *E. Guillot* (1907) remercie les camarades qui ont bien voulu, ces jours-ci, à l'occasion de son départ du Conseil, lui donner de si vives marques de sympathie, particulièrement les auteurs de la lettre signée de « *quelques camarades des promo 1905, 06, 07 et autres* ». Elevé à une des hautes charges du Conseil de par la trop grande bienveillance de ses collègues, il a fait son possible pour en remplir de son mieux les obligations. L'approbation de ses camarades en restera sa meilleure récompense. Il les remercie donc à nouveau de leur délicate démarche et les assure de tout son dévouement pour le présent et l'avenir.

Avis

La promotion 1910 ayant fait éditer à la machine à écrire la plupart des cours enseignés en 3^e année à l'Ecole, informe les anciens E.C.L. qui désireraient s'en rendre acquéreur, d'adresser une demande à :

M. Joseph Chalbos, 51, rue Duguesclin, à Lyon.

Les cours ainsi édités (texte et figure) sont ceux de :

<i>Constructions civiles</i> , de M. Burel, architecte.....	prix : 5 fr.
<i>Résistance des matériaux</i> , de M. Bouvier, ingénieur E.C.L.	8 fr.
<i>Machines à vapeur</i> , de M. Busquet, ingénieur E.C.P.....	7 fr.
<i>Physique Industrielle</i> , de M. Weill, ingénieur des manufactures de l'Etat.....	5.50
Port en sus en cas d'envoi (0,85 de 0 à 3 kgr. postal domicile).	

Société de Tir au Canon.

Nous recevons la communication suivante que nous nous faisons un plaisir d'insérer, attendu qu'elle peut être très utile à plus d'un de nos jeunes camarades.

La Société de Tir au Canon de Lyon, sans rien changer à ses Cours de pupilles d'Artillerie, a décidé d'organiser une Section annexe de préparation militaire spéciale à l'arme du Génie, et, conjointement avec l'Ecole d'Aérostation de l'Aéro-Club du Rhône et du Sud-Est, une division de préparation théorique et pratique au bataillon des sapeurs-aérostiers.

Indépendamment des épreuves communes à l'artillerie et au génie, l'organisation actuelle de la Société de Tir au Canon est complétée par les concours d'officiers et de sous-officiers du génie qui assureront, les uns, la préparation des épreuves ordinaires, telles que la marche, le tir au fusil, etc., les autres, la préparation des épreuves spéciales afférant à chacune des quatre spécialités suivantes :

Génie :

Sapeurs mineurs et sapeurs pontonniers. — Manœuvre d'une embarcation à la rame, à la godille ou à la gaffe ; natation ; pratique des outils de charpentier ou de charron ; pratique des outils de forgeron.

Sapeurs de chemins de fer. — Pratique des appareils de la voie et des outils spéciaux ; conduite ou chauffage d'une locomotive.

Sapeurs télégraphistes. — Manipulation de l'appareil Morse et des téléphones ; recherche des dérangements ; pratique des machines électriques et des moteurs à explosion.

Sapeurs aérostiers. — Notions générales et exercices pratiques énumérés dans le programme joint à l'« instruction sur l'incorporation, aux bataillons de sapeurs aérostiers, des élèves des écoles d'aérostation ».

Les futurs aérostiers, sous la direction de M. Gossart, pilote militaire, de l'Aéro-Club du Rhône, secondé par les instructeurs habituels de l'Ecole d'Aérostation, seront exercés dans le parc aérostatique de Villeurbanne, avec le matériel et sous le précieux patronage du comité de l'Aéro-Club. C'est dire que rien ne sera négligé pour former pratiquement les jeunes gens s'intéres-

sant à la locomotion aérienne, dont le succès et l'avenir, au point de vue militaire, ne sont plus à démontrer.

Comme pour la section d'artillerie, les jeunes gens, pour être admis, doivent être âgés de 17 ans au moins, et faire approuver leur demande par leurs parents ou tuteurs.

Des cours ou conférences seront faits une fois par semaine, à 8 h. 1/2 du soir, pendant la période d'hiver commençant vers le 20 novembre, sur les matières communes aux deux armes : topographie élémentaire, lecture de la carte, instruction technique du tireur, hygiène individuelle, et, alternativement, sur les matières spéciales à l'arme du génie et à l'aérostation (partie théorique).

Toutes les questions intéressant les jeunes gens, engagement, recrutement, brevet d'aptitude militaire, choix du régiment, etc., leur seront expliquées au cours de ces conférences.

Les cours à l'extérieur et exercices pratiques, commenceront en février, principalement le dimanche matin, suivant un programme qui sera distribué ultérieurement. La progression, dans toutes les matières fixées par l'Instruction ministérielle du 7 novembre 1908, sera dirigée de manière à ce que tous nos pupilles puissent se présenter devant les commissions d'examen au commencement de juillet prochain.

La Commission d'examen pour les sapeurs aérostiers fonctionnera à Lyon.

Les élèves-aérostiers auront la possibilité de se préparer en même temps à une autre spécialité du génie, de sorte qu'avec l'appui de la Société, si leur assiduité et leur application le justifient, ils auront la certitude d'être incorporés, dans tous les cas, dans l'arme du génie.

Les pupilles du génie qui désireraient demander à être sapeurs-conducteurs pourront suivre les cours d'équitation avec les pupilles d'artillerie.

Les jeunes gens n'auront à verser en s'inscrivant qu'une cotisation fixe annuelle de 3 francs. Il ne sera réclamé aucune autre allocation. Ils n'auront à payer plus tard en supplément, que la gymnastique, le tir et la préparation aux épreuves spéciales, qui ne commenceront qu'au printemps, aux conditions indiquées ci-dessous :

Les séances de gymnastique auront lieu au gymnase du lycée Ampère, moyennant 0 f. 50 par mois (2 fois par semaine).

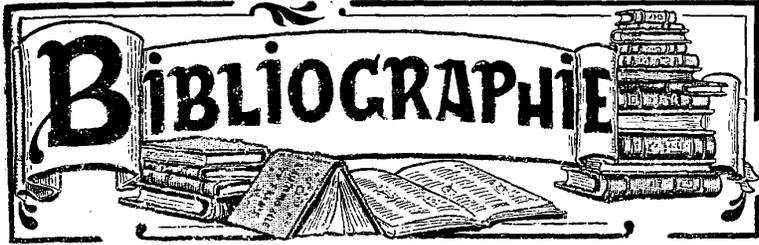
Les séances de tir au fusil, moyennant 1 franc les 100 balles.

La préparation aux épreuves spéciales du génie, de l'aérostation, comme des autres spécialités, 5 francs pour toute la durée de la préparation.

La tenue-uniforme de la Société de Tir au canon sera fournie gratuitement à tous les pupilles qui devront la rendre en bon état à la fin des cours.

On peut s'inscrire dès à présent, au secrétariat du Cercle Militaire, 19, place Bellecour, Lyon.

Jean BUFFAUD,
Capitaine d'artillerie territoriale,
Administrateur de la Société de Tir au Canon.



La Technique moderne. — *Tome II.* — N° 11 — *Novembre 1910.* — Quelques observations sur les traitements thermiques des produits métallurgiques (à suivre). — Note sur les types récents de locomotive des chemins de fer de l'Etat belge. — Le barrage et l'usine hydro-électrique de Tuillière, sur la Dordogne (suite et fin). — Le béton de ciment armé (à suivre). — Le contrôle des équipements de traction électrique (à suivre). — De l'équilibrage des organes mécaniques (à suivre). — Recherches expérimentales sur la résistance des cordages usités en aérostation (suite et à suivre). — L'industrie du celluloid (à suivre). — La crise de l'apprentissage. — De l'allure de l'amortissement industriel. — Notice biographique de M. Maurice Lévy. — Chronique. — Notes techniques de chimie. — Notes et Travaux des Sociétés scientifiques et industrielles. — Documents et informations. — Bibliographie. — Annexe. — Conférence. — Visite à la deuxième Exposition internationale de Locomotion aérienne.

La Machine moderne. — N° 48, *Novembre 1910.* — A nos lecteurs. — Modelage d'un engrenage conique à l'aide d'une boîte à noyau pour la denture. — Les outils-à coupe rapide. — Recettes, procédés et appareils divers. — Recettes et procédés américains. — Le travail du bois. — Machines et outils nouveaux. — Revue mécanique du mois.

Revue des Industries métallurgiques. — *5^e année.* — N° 10, *Octobre 1910.* — A propos de grève. — Les petites inventions qui ont une grande portée. — Installation électrique de la Ville de Lyon. — Soudure de l'aluminium. — Le caoutchouc industriel. — La locomotive Garratt. — Informations diverses. — Brevets d'invention. — Cours commerciaux.

N° 11, *Novembre 1910.* — Le droit de grève. — La lumière de Moore. — Les Récompenses de l'Exposition internationale de Bruxelles. — La soudure autogène de l'acier. — Installation électrique de la ville de Lyon (suite). — Inventions nouvelles. — Informations diverses. — Bibliographie. — Brevets d'invention. — Cours commerciaux.

INVENTIONS NOUVELLES

- 416947 Merton. *Perfectionnements aux fours à griller les minerais.*
416978 Breébier. *Procédé de fabrication sans soudure de tringles de pneumatiques ou autres cercles métalliques quelconques.*
417045 Morgan. *Perfectionnements aux cabestans des machines à tréfler.*
417052 Grouvelle. *Tube plissé dilatable et son procédé de fabrication.*
417134 Cothias. *Dispositif pour le transport de moules de fonderie des fours à réchauffer les postes de coulée.*
417135 Cothias. *Four pour le réchauffage préalable des moules de fonderie.*
417183 Cottard. *Machine à fabriquer la paille de fer.*
417195 Peterd. *Ecroû de sûreté.*
417256 Sayer. *Perfectionnements aux transmissions à vitesse variable.*
417262 Keintz. *Purgeur d'eau de condensation.*
417290 Cameron. *Graisseur pour machines soumises à des chocs.*
417311 Vendel. *Dispositif pour tendre les fils métalliques, les chaînes et leur équivalent.*
417390 Seabrook. *Système de graissage des pièces tournantes applicable aux essieux différentiels, paliers, crapaudines et autres organes.*
417425 Wanner et Cie. *Perfectionnements aux rouleaux flexibles pour papier à rouleaux.*
417438 Samain. *Robinet à soupape avec servomoteur, indicateur de fermeture et garniture d'étanchéité.*
417458 Cooper. *Perfectionnements dans les coussinets à rouleaux ou à billes.*
417477 Lamblin. *Mode d'attache de l'extrémité d'un câble métallique.*
417204 Lefèvre. *Machine à cintrer et à redresser à froid les métaux profilés creux ou pleins.*
417235 The Belgian Pneumatic. *Distribution pour marteaux prismatiques et outils analogues.*
417254 Kupke. *Porte-outil perfectionné.*
417334 Ingersol-Rand Company. *Système de clapet distributeur pour perforatrices et autres moteurs à action directe.*
417339 Gross. *Clé universelle.*
417347 Hérouart. *Machine à poinçonner, gruger et cisailer les fers et barres de toutes formes et dimensions.*
417424 Garrisch. *Appareil pour travailler et façonner les surfaces de bois pierre, et en vue de graver, ciseler, etc., des ornements, caractères ou autres analogues.*
417473 Vernaz. *Lime.*
-

Communiqué par l'Office de brevets d'invention de :
M. H. Boettcher fils, ingénieur-conseil,
39, boulevard Saint-Martin, Paris. Téléphone 1017-66.

Association des Anciens Elèves de l'Ecole Centrale Lyonnaise

31, Place Bellecour, LYON



SERVICE
DES
OFFRES ET DEMANDES
DE SITUATIONS

LYON, le *Novembre 1910.*

OFFRES DE SITUATIONS

N° 1069. — 3 septembre. — La Maison Jules Munier et Cie à Frouard (Meurthe-et-Moselle) a de nombreux emplois à créer d'ingénieurs capables de faire des projets et des études de travaux de constructions métalliques, ponts, charpentes, grosse chaudronnerie, etc., ainsi que de bons dessinateurs. Il s'agit d'emplois stables. Ecrire directement à cette maison en donnant toutes références.

N° 1070. — 3 septembre. — Une importante maison pour la fabrication des lampes à incandescence (Genre Auer) pour l'éclairage des magasins usines, etc., désire créer une Agence à Lyon.

S'adresser à M. Grégoire, 61, avenue Félix-Faure, Lyon.

N° 1071. — 3 septembre. — La maison Paul Gay, constructions métalliques à JHéricourt (Haute-Saône) demande deux dessinateurs dont un ayant déjà quelque expérience sur la construction métallique, libéré du service militaire et désireux de se faire une situation stable. Pour la seconde place l'on accepterait un débutant. Ecrire directement à la maison.

N° 1072. — 30 septembre. — Ingénieur connaissant à fond le chauffage et la ventilation, la direction des études et des chantiers est demandé par : Etablissements Piana, 3 et 5, rue Saint-Lambert Marseille.

N° 1073. — 3 octobre. — Les ateliers du Furan, 4, rue Barrouin, à Saint-Etienne (Loire), demandent un dessinateur capable d'établir un projet ou tout au moins de suivre une étude de moteur à explosion, destiné aux automobiles ou à l'industrie.

— 38 —

N° 1074. — 29 octobre. — MM. Beygas Frères, 263, rue Garibaldi, à Lyon, demandent un représentant connaissant travail de bureau et ayant voyagé pour la quincaillerie. Le candidat devra être libéré du service militaire et avoir des références sérieuses.

N° 1.075. — 20 novembre. — Il y a un poste à prendre à Chandernagor aux travaux publics. On dépend du Ministère des Travaux publics. Age maximum 35 ans ; appointement probable 6.000 francs, un congé avec pleine solde et voyage payé pendant 6 mois, tous les 3 ans. En cas de maladie, congé de convalescence, 3 mois avec voyage payé. Le climat est bon, ainsi que le candidat pourra en juger en allant voir M. Bélimé, route de Crémieu, 68, actuellement en congé, et dont dépendra le bénéficiaire. On donnera la préférence à quelqu'un ayant l'expérience des travaux publics ou de la construction. Il y a à surveiller et diriger un matériel élévatoire mû par un moteur à huile lourde. Enfin, le poste est bien placé pour faciliter à celui qui l'occupera pour se créer une position plus belle auprès des Anglais qui recherchent constamment des ingénieurs et qui ont des affaires multiples à Calcutta (30 kilom. de Chandernagor).

S'adresser à M. Bélimé, 68, route de Crémieu, qui pourra appuyer la demande.

Pour tous renseignements ou toutes communications concernant le service des offres et demandes de situations, écrire ou s'adresser à :

M. P. CHAROUSSET, ingénieur, 30, rue Vaubecour, Lyon. Téléph. 36-48.

A VENDRE

Dans le Jura

FABRIQUE DE PAPIERS

de pliage et d'emballage

S'adresser au Président de l'Association

Association des Anciens Elèves de l'Ecole Centrale Lyonnaise

31, Place Bellecour, LYON

SERVICE
DES
OFFRES ET DEMANDES
DE SITUATIONS

LYON, Novembre 1910

DEMANDES DE SITUATIONS

N° 216. — 25 ans, libéré du service militaire, possède le brevet d'études électrotechniques, cherche des représentations.

N° 227. — 40 ans, grande expérience, connaît allemand et anglais, très au courant de la mécanique et de l'électricité, chemin de fer intérêt local et tramways, cherche direction station centrale, gaz et électricité, ou place ingénieur, direction de travaux ou entretien en France, aux colonies ou à l'étranger.

N° 229. — 26 ans, cinq années de pratique dans les travaux d'exécution de tramways et chemins de fer secondaires, opérations sur le terrain, appareils de voie, ligne aérienne et rédaction des projets, cherche emploi similaire sérieux.

N° 236. — 25 ans, exempté du service militaire, a fait un stage de quatre mois dans une fonderie et de dix mois dans un bureau d'études de constructions en béton armé, désire position dans la construction ou les travaux publics.

N° 240. — 24 ans, libéré du service militaire, a fait un stage d'un an dans une maison de chauffage et ventilation, demande position dans installation d'appareils de chauffage, ou travaux publics.

N° 244. — 35 ans, a été ingénieur dans une maison de construction d'appareils de transport et dans une Société de pétroles, puis pendant 7 ans, directeur d'une station électrique, cherche situation de directeur d'usine électrique ou d'ingénieur électricien.

N° 252. — 24 ans, libéré du service militaire, dessinateur pendant un an dans construction métallique, demande situation dans construction mécanique ou chaudronnerie.

N° 253. — 25 ans, libéré du service militaire, a été dessinateur pendant un an dans construction métallique et chaudronnerie, demande place similaire. Irait à l'étranger.

— 40 —

N° 260. — 20 ans, a un an à faire avant son service militaire cherche position.

N° 261. — 24 ans, libéré du service militaire. cherche situation.

N° 262. — 19 ans, a deux ans à faire avant de partir au service militaire, a 12 mois de pratique dans usine de tissage, cherche position, sans préférence.

N° 264. — 21 ans 1/2, réformé temporairement jusqu'au 1^{er} avril 1911, a été un an à la Compagnie P.-L.-M. comme élève-mécanicien; demande place de dessinateur, ou tout autre emploi provisoire.

N° 272. — 24 ans, exempté du service militaire, a fait un stage de six mois comme technicien dans la construction électrique et un stage de 1 an comme sous-ingénieur dans un réseau de distribution électrique, cherche situation dans l'électricité ou les travaux publics.

N° 273. — 20 ans, part au service militaire en octobre 1911, cherche situation provisoire à Lyon.

N° 274. — 32 ans, a été chimiste aux Forges et Aciéries de Huta-Bankowa, puis attaché au service commercial de la Société métallurgique à Noworadomsk, cherche situation.

N° 275. — 28 ans, a été dessinateur pour la mécanique, demande place de dessinateur, chef d'entretien ou emploi dans un cabinet d'études.

N° 276. — 26 ans, libéré du service militaire, a été pendant 13 mois ingénieur dans un atelier de construction mécanique, demande situation de chef d'entretien ou de dessinateur dans la construction mécanique.

N° 277. — 20 ans, part au service militaire en 1911, cherche situation à l'exclusion d'une place de dessinateur.

N° 278. — 24 ans, exempté du service militaire, breveté d'études électro-techniques, a fait un stage de 3 mois dans l'exploitation électrique et un an dans la construction mécanique, cherche situation sans préférence.

N° 279. — 33 ans, est resté pendant 7 ans dans une manufacture de draperies, s'est occupé de l'achat des matières premières, surveillance et entretien de l'usine, cherche situation sans préférence.

Pour tous renseignements ou toutes communications concernant le service des offres et demandes de situations, écrire ou s'adresser à :
M. P. CHAROUSSET, ingénieur, 30, rue Vaubecour, Lyon. Téléph. 36-48

TÉLÉPHONE : 20-79, Urbain et interurbain — Télégrammes : CHAMPENOIS PART-DIEU LYON

FABRIQUE de POMPES & de CUIVRERIE

TRAVAUX HYDRAULIQUES

C. CHAMPENOIS

Ingénieur E. C. L.

3, Rue de la Part-Dieu, LYON

**SPÉCIALITÉS : Pompes d'incendie, Pompes de puits de toutes profondeurs
Moto-Pompes**

BORNES-FONTAINES, BOUCHES D'EAU, POSTES D'INCENDIE
POMPES D'ARROSAGE et de SOUTIRAGE des VINS

Manèges, Moteurs à vent, Roues hydrauliques, Moteurs à eau

POMPES CENTRIFUGES

BÉLIERS HYDRAULIQUES

Pompes à air, Pompes à acides, Pompes d'épuisement
Pompes à purin

Injecteurs, Ejecteurs, Pulsomètres

ROBINETTERIE ET ARTICLES DIVERS

POUR

*Pompes, Conduites d'eau et de vapeur,
Services de caves,
Filatures, Chauffages d'usine et d'habitation
par la vapeur ou l'eau chaude,
Lavoirs, Buanderies, Cabinets de toilette,
Salles de bains et douches,
Séchoirs, Alambics, Filtres, Réservoirs*

PIÈCES DE MACHINES

Machines à fabriquer les eaux gazeuses et Tirages à bouteilles et à Siphons

APPAREILS D'HYDROTHERAPIE COMPLÈTE A TEMPÉRATURE GRADUÉE

EXPERTISES

Fonderies de Fonte, Cuivre, Bronze et Aluminium

CONSTRUCTIONS MÉCANIQUES

Anciennes Maisons DUBOIS, LABOURIER et JACQUET

M. FABRE, Succes., Ingénieur E.C.L. Constructeur

4, Rue Ste-Madeleine, CLERMONT-FERRAND (P.-de-D.)

TÉLÉPHONE : 1-34

Spécialité d'**Outillage pour caoutchoutiers**. Presses à vulcaniser. Métiers à gommer. Mélangeurs. Enrouleuses. Moules de tous profils. Pressoirs. Spécialité de **portes de four** pour boulangers et pâtisseries. **Engrenages. Roues à Chevrons. Fontes moulées** en tous genres. **Fontes mécaniques** suivant plan, trousseau et modèle. **Pièces mécaniques** brutes ou usinées pour toutes les industries, de toutes formes et dimensions.

INSTALLATIONS COMPLÈTES D'USINES — ÉTUDE, DEVIS SUR DEMANDE

PLOMBERIE, ZINGUERIE, TOLERIE

J. BOREL

8, rue Gambetta, St-FONS (Rhône)

Spécialité d'appareils en tôle galvanisée
pour toutes industries

Plomberie Eau et Gaz

Travaux de Zinguerie pour Bâtimens

Emballages zinc et fer blanc p'transports

Appareils de chauffage tous systèmes

Fonderie de Fonte malléable

et Acier moulé au convertisseur

FONDERIE DE FER, CUIVRE & BRONZE

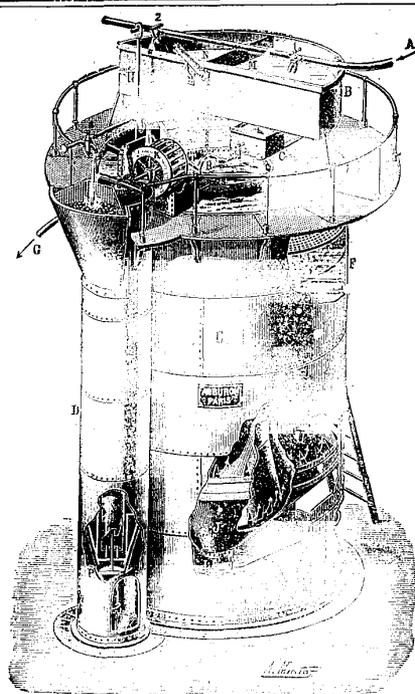
Pièces en Acier moulé au convertisseur

DE TOUTES FORMES ET DIMENSIONS

Batis de Dynamos

MONIOTTE JEUNE

à RONCHAMP (Hte-Saône)



A. BURON

Constructeur breveté

8, rue de l'Hôpital-Saint-Louis
PARIS (X^e)

APPAREILS
automatiques pour l'épuration et la
clarification préalable des eaux des-
tinées à l'alimentation des chaudières,
aux blanchisseries, teintureries,
tanneries, etc., etc.

ÉPURATEURS-
RÉCHAUFFEURS
utilisant la vapeur d'échappement
pour épurer et réchauffer à 100° l'eau
d'alimentation des chaudières. Instal-
lation facile. Economie de combus-
tible garantie de 20 à 30 %.

FILTRES de tous systèmes et de
tous débits et FONTAINES de
ménage.

Téléphone : 431-69

J. & A. NICLAUSSE

(Société des Générateurs inexplosibles) " Brevets Niclausse "

24, rue des Ardennes, PARIS (XIX^e Arr^t)

HORS CONCOURS. Membres des Jurys internationaux aux Expositions Universelles :

PARIS 1900 - SAINT-LOUIS 1904 - MILAN 1906 - FRANCO-BRITANNIQUE 1908 - BRUXELLES 1910

GRANDS PRIX : St-Louis 1904, Liège 1905, Hispano-Française 1908, Franco-Britannique 1908, Bruxelles 1910

CONSTRUCTION DE GÉNÉRATEURS MULTITUBULAIRES POUR TOUTES APPLICATIONS

Grilles automatiques, système Niclausse brûlant tous les combustibles

Plus de 1.000.000

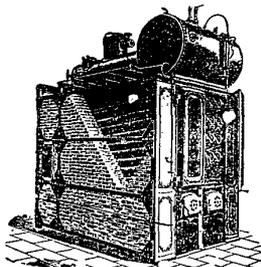
de chevaux-vapeur en fonctionnement
dans : Grandes industries
Administrations publiques, Ministères
Compagnies de chemins de fer
Villes, Maisons habitées
Stations d'électricité

Agences Régionales : Bordeaux,
Lille, Lyon
Marseille, Nancy, Rouen, etc.

AGENCE RÉGIONALE DE LYON :

MM. L. BARBIER & L. LELIÈVRE
Ingénieurs

28, Quai de la Guillotière, 28
LYON — Téléph. 31-48



CONSTRUCTION

en France, Angleterre, Amérique
Allemagne, Belgique, Italie, Russie

Plus de 1,000,000

de chevaux-vapeur en service dans
les Marines Militaires :

Française, Anglaise, Américaine
Allemande, Japonaise, Russe, Italienne
Espagnole, Turque, Chilienne
Portugaise, Argentinne, Grecque
Brésilienne, Bulgare

Marine de Commerce :

100,000 Chevaux

Marine de Plaisance :

5,000 Chevaux

Construction de Générateurs pour
Cuirassés, Croiseurs, Canonnières
Torpilleurs, Remorqueurs, L'aquebols
Yachts, etc.